

Petite chronique et bibliographie

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **19 (1911)**

Heft 5

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

** Le ix^e volume des **Mémoires et Documents** de la Société d'histoire de la Suisse romande vient de paraître. Il renferme deux travaux de M. Benjamin Dumur et de M. Maxime Reymond.

M. Benjamin Dumur a écrit la biographie du professeur Jean-Baptiste Plantin, mort en 1700, et que l'on peut considérer comme le premier historien vaudois. Plantin eut une carrière très mouvementée, ce qui donne à M. Dumur l'occasion de très curieux et substantiels chapitres sur les mœurs du xvii^e siècle, sur la sorcellerie et sur la dépendance étroite de l'Académie de Lausanne vis-à-vis de leurs Excellences de Berne.

M. Maxime Reymond s'est occupé avec une patience, une sagacité et une érudition remarquables, de l'histoire de la construction de trois édifices lausannois, l'Evêché, le Château, l'Hôtel-de-Ville. Il établit que l'Evêché existait déjà au xi^e siècle, qu'il reçut des adjonctions successives à cette époque, vers 1280, et qu'il fut enfin agrandi entre 1375 et 1383 par la construction du donjon et de la chambre peinte où l'on voit les armes de Guillaume de Challant. Quant au Château il fut édifié de 1397 à 1406 ; Aymon de Montfaucon ajouta une annexe, et l'avant-dernier bailli bernois l'escalier monumental en 1788 ; tout un ensemble de constructions annexes a disparu en 1845.

Enfin, il a existé un premier Hôtel-de-Ville à la rue du Pont, édifié en 1436-1439 à l'extrémité du rang oriental (maison Giroud), qui fut utilisé comme tel jusqu'après la construction de la maison de ville de la Palud, commencée en 1454 sur l'emplacement de halles qui dataient en partie du xiv^e siècle. Cet édifice a été plus d'une fois remanié. En 1674, le major de Crousaz refit les deux façades, en 1816 l'architecte Perregaux établit le second étage méridional. Une autre maison de ville fut édifiée à la place du Pont en 1556 et démolie en 1870.

Des portraits, des plans et des gravures illustrent et complètent les travaux de MM. Dumur et Reymond.

